

Et la maison, où demeure-t-elle?
 Sur le sens de la proximité et de la possibilité d'un *design* situé
 de service touristique à base communautaire¹

Roberto Bartholo
Beany Monteiro

*L'important n'est pas la maison où nous habitons,
 mais l'endroit, en nous, où la maison demeure.*

Mia Couto

1. Sur le sens de la proximité

Dans l'un de ses travaux sur la théorie des sites, Hassan Zaoual² fait référence au texte de Martin Heidegger *Unterwegs zur Sprache*³. Sur ce point, deux phrases de base, significatives de la proposition heideggerienne, doivent être soulignées:

“...Le site recueille à soi comme au suprême et à l'extrême. Ce qui recueille ainsi, pénètre et transit tout le reste. Comme lieu du recueil, le site ramène à soi, maintient en garde ce qu'il ramène, non pas sans doute à la façon d'une enveloppe hermétiquement close, car il anime de transparence et de transsonance ce qui est recueilli, et par là seulement le libère en son être propre”
(Der Ort versammelt zu sich ins Höchste und Äusserste. Das Versammelnde durchdringt und durchwest alles. Der Ort, das Versammelnde, holt zu sich ein, verwahrt da Eingeholte, aber nicht wie eine abschliessende Kapsel, sondern so, dass er das Versammelte durchscheint und durchleuchtet und dadurch erst in sein Wesen entlässt)⁴.

¹ Traduction de Michel Thiollent

² Zaoual, H. *Le Site ou l'Insaisissable Proximité*, texte proposé au colloque international du Réseau Cultures Europe: *The Impact of Identity on Local Development and Democracy*, Bruxelles, octobre 2000. Repris (pp. 133 – 150) dans le recueil de textes de Zaoual, H., *A Nova Economia das Iniciativas Locais. Uma introdução ao pensamento pós-global*, (traduction brésilienne de Michel Thiollent), DP&A et PEP/COPPE, Rio de Janeiro, 2006, sous le titre *O Sítio ou a Intangível Proximidade*.

³ Heidegger, M. *Unterwegs zur Sprache*, Verlag Günther Neske, Pfullingen, 1959 (Klett-Cotta Verlag, Stuttgart, 13. ed., 2003), dont les citations sont faites dans ce texte à partir de la traduction française: *Acheminement vers la Parole*, Gallimard/Tel, Paris, 1976.

⁴ Heidegger, M. *Acheminement vers la Parole*, op. cit., p. 41. *Unterwegs zur Sprache*, op.cit., p. 37.

“... *Le cœur de la proximité n’est pas la distance, mais bien la mise en chemin du vis-à-vis*”. (*Das Wesende der Nähe ist nicht der Abstand, sondern die Bewegung des Gegen-einander-über*).⁵

Dans ce contexte, la question la plus significative est que le *lieu* heideggerien ne se laisse pas réduire à une simple métrique topologique, vu que l’on ne peut ni la caractériser ni la déterminer en ayant recours au calcul. Le lieu heideggerien *achemine vers une rencontre en face à face dans la vigueur de la proximité*. En lui, la centralité de la rencontre en face à face n’est pas simplement topologique. Cette centralité a trait au *sens même du lieu*.

Pour Heidegger: “*voisinage veut dire: habiter dans la proximité*.” (*Nachbarschaft heisst: in der Nähe wohnen*).⁶ Il y a ici une convergence de perspective significative avec Zaoual, qui entend le site comme proximité qui génère le voisinage (mais pas l’inverse, c’est à dire, un voisinage simplement topologique qui produit de la proximité). La convergence peut être corroborée par les termes de Zaoual “... la proximité est avant tout un sens et celui-ci ne peut être calculé” (*die in der Nachbarschaft waltende Nähe beruht nicht auf Raum und Zeit, insofern diese als Parameter erscheinen*)⁷ et par les termes de Heidegger “... la proximité ne repose pas sur la relation spatio-temporelle” (*beruht die nachbarliche Nähe doch nicht auf der raumzeitlichen Beziehung*).⁸

En synthèse: pour la compréhension d’un site symbolique d’appartenance, les notions purement topologiques d’une métrique de la distance sont vides de sens. Ici, apparaît la possibilité d’être *près de ce qui est topologiquement distant et loin de ce qui est topologiquement proche*. L’intimité de la proximité n’est pas réductible à la métrique du calcul appliquée à l’espace (mètres) et au temps (heures), parce que, pour Zaoual et

⁵ Heidegger, M. *Acheminement vers la Parole*, op. cit., p. 197. *Unterwegs zur Sprache*, op.cit., p. 211.

⁶ Heidegger, M., *Acheminement vers la Parole*, op. cit., p. 156. *Unterwegs zur Sprache*, op.cit., p. 199.

⁷ Zaoual, H., *O Sítio ou a Intangível 'Proximidade'*, in *A Nova Economia das Iniciativas Locais*, op.cit., p. 146.

⁸ Heidegger, M., *Acheminement vers la Parole*, op. cit., p. 196; *Unterwegs zur Sprache*, op.cit., p. 210.

Heidegger, *le lieu de la proximité, c'est la rencontre vis à vis*, un évènement qui possède des dimensions meta-spatio-temporelles.

La perspective heideggerienne présente une plus grande radicalité quand on considère son avertissement explicite selon lequel la rencontre en face à face ne se limite pas au domaine de l'*inter-humain*, mais touche à la plénitude des possibilités du *site*. D'après les termes d'Heidegger: "... nous sommes accoutumés à considérer la rencontre en face à face exclusivement comme une relation entre des êtres humains (...) La rencontre en face à face vient, cependant, de bien plus loin. Elle vient de ce lointain dans lequel la terre et le ciel, dieu et les hommes se rejoignaient" . (*Wir sind geneigt, das Gegen-einander-über nur als Beziehung zwischen Menschen vorzustellen. (...) Indes kommt das Gegen-einander-über weiter her, nämlich aus jener Weite, in der sich Erde und Himmel, der Gott und der Mensch erreichen*).⁹ En commentant Heidegger, Zaoual affirme que c'est dans cette perspective que le site rencontre toute sa plénitude et que la proximité se manifeste comme *approximation et complicité bien au-delà de la distance*¹⁰.

Le plus important des termes qui vient à l'esprit est que, pour Heidegger, les paramètres fixés par la métrique et le calcul non seulement sont incapables de *générer* de la proximité, mais sont aussi incapables de la mesurer. En effet, la proximité heideggerienne résiste et s'esquive aux exigences du calcul et de l'instrumentalisation utilitaire. Leur céder impliquerait l'acceptation de la possibilité que l'on fasse de la rencontre en face à face un produit de planification et de contrôle, en laissant ainsi libre cours à la prétention de *sa reproduction en série, selon la logique de la productivité mercantile-industrielle*. Pour Heidegger, cela signifie que "*...à présent le combat pour la maîtrise de la terre est entré dans sa phase décisive* " (*ist jetzt der Kampf um die Erdherrschaft in seine entscheidende Phase getreten*),¹¹ appuyée sur l'effort de conquérir *en-dehors de la terre* la position extrême pour son contrôle. Ainsi "*... le combat pour cette position est toutefois la complète traduction en calculs de toutes les relations entre tout ce qui est, au sein de ce qui, sans distance ni mesure, n'est plus que*

⁹ Heidegger, M., *Acheminement vers la Parole*, op. cit., p. 166-167; *Unterwegs zur Sprache*, op.cit., p. 211.

¹⁰ Zaoual, H., *O Sítio ou a Intangível 'Proximidade'*, in *A Nova Economia das Iniciativas Locais*, op.cit., p.147.

¹¹ Heidegger, M., *Acheminement vers la Parole*, op. cit., p. 198; *Unterwegs zur Sprache*, op.cit., p. 212.

*calculable. Voilà la dévastation du vis-à-vis les unes pour les autres des quatre contrées du monde, l'empêchement de la proximité" (Der Kampf um diese Position ist jedoch die durchgängige Umrechnung aller Bezüge zwischen allem in das berechenbare Abstandslose. Das ist die Ver-wüstung des Gegen-einander-über der vier Weltgegenden, die Verweigerung der Nähe).*¹²

Ce *refus de la proximité*, si on le pense dans la perspective de l'anthropologie philosophique de Martin Buber¹³, peut se comprendre comme un refus de la relation liante de type Je-Tu. Ses implications pratiques sont doublement négatives. On ne nie pas seulement l'altérité de l'autre, mais aussi, on nie la possibilité de s'affirmer devant le Tu, comme *propre* identité du Je.

Dans ses *Fragmentos Autobiográficos*,¹⁴ Buber lui-même indique une clé pour la compréhension de son oeuvre: "... si j'avais à informer quelqu'un qui prétend connaître quel est, en langage conceptuel, le principal résultat de mes expériences et réflexions, je n'aurais pas d'autre réponse que celle de me déclarer partisan du savoir qui implique celui qui me pose la question: *être quelqu'un signifie être un être qui est en face à face*. La connaissance de ce simple fait a augmenté tout au long de ma vie".¹⁵

Pour Buber, la personne de la relation *Je-Tu* est le support relationnel qui permet de faire de l'altérité une présence, dans une possibilité relationnelle qui s'étend au-delà du champ de l'inter-humain. Dans les *Fragmentos Autobiográficos*, nous trouvons un notable rapport-témoignage, dans lequel Buber décrit comment, quand il était enfant, il allait à l'écurie pour chercher un cheval favori et lui caresser la crinière:

« Si je devais interpréter aujourd'hui [ce fait] (...), voici ce que j'en dirais : la bête me faisait éprouver l'Autre, l'énorme Altérité de l'Autre, mais une altérité

¹² Heidegger, M., *Acheminement vers la Parole*, op. cit., p. 198; *Unterwegs zur Sprache*, op.cit., p. 213.

¹³ Bartholo, R, *Martin Buber, Presença Palavra*, Garamond, Rio de Janeiro, 2001.

¹⁴ Sous le titre *Begegnung. Autobiographische Fragmente*, a été publiée à Stuttgart, en 1960 une première édition du texte. Postérieurement, il y a eu une édition revue et augmentée datée de 1963, qui fait partie du recueil *The Philosophy of Martin Buber*, Schilpp P. & Friedman, M. (eds), Open Court, La Salle, Illinois, 1991. Les citations reprises dans le présent article sont transcriptes de la traduction brésilienne de cette édition revue et augmentée : Buber, M. *Encontro. Fragmentos Autobiográficos* (traduction de Sofia Inéz Albornoz Stein), Vozes, Petrópolis, 1991.

¹⁵ Buber, M., *Encontro. Fragmentos Autobiográficos*, op. cit., p. 60.

qui ne demeurait pas étrangère, comme chez le boeuf et le bélier ; qui souffrait, au contraire, que je m'en approche, que je la touche. Quand je passais la main sur la puissante crinière, parfois curieusement lissée au peigne, d'autres fois tout aussi étonnamment échevelée, et que je sentais vivre sous mes doigts la chose vivante, c'était comme si l'élément de vitalité lui-même était contigu à ma peau, quelque chose qui n'était pas moi, pas moi du tout, pas familier du tout à mon Je ; c'était précisément, et bien palpablement, l'Autre, mais réellement l'Autre lui-même ; et il me permettait néanmoins de m'approcher de lui, et se confiait à moi et se tutoyait élémentairement avec moi.¹⁶ »

Emmanuel Lévinas note que l'une des facettes parmi les plus significatives de la pensée de Buber est de montrer que la vérité n'est pas un contenu que les mots puissent contenir; en effet, elle donne accès à ce qui "... est plus objectif que n'importe quel autre type d'objectivité, c'est à dire, ce que le sujet ne peut jamais posséder, puisqu'il est totalement *autre*".¹⁷

La théorie des sites symboliques d'appartenance de Hassan Zaoual affirme que l'homme est en *situation*. La pensée située est radicalisée dans l'anthropologie philosophique de Martin Buber qui affirme le caractère relationnel de la condition humaine. L'homme est un être qui existe uniquement *dans* la relation, comme un *je* qui se dirige ou à un *tu*, ou à un *cela*. Cette question est posée de mode incisif dans les premiers paragraphes du premier chapitre du chef d'oeuvre de Martin Buber, le livre *Je et Tu*:

“Le monde est dual pour l'homme, selon la dualité de son attitude.

L'attitude de l'homme est duale selon la dualité des mots-principe qu'il peut parler.

Les mots-principe ne sont pas singuliers, mais des paires.

Un mot-principe est une paire de mots Je-Tu.

¹⁶ Buber, M., *Encontro. Fragmentos Autobiográficos*, op. cit., p. 19. [Nous reprenons ici la traduction en français disponible dans Misrahi, Robert, *Martin Buber, philosophe de la relation*. Paris, Seghers, 1968, p.151-152; Note du traducteur].

¹⁷ Lévinas, E., *Martin Buber and the Theory of Knowledge*, in Schilpp P. & Friedman, M. (eds), *The Philosophy of Martin Buber*, Open Court, La Salle, Illinois, p. 135.

Un autre mot-principe est une paire de mots Je-Cela; où, sans altération du mot-principe, au lieu de Cela, l'un des mots Il ou Elle peut apparaître.

Ainsi, le Je de l'homme est aussi double.

Puisque le Je du mot-principe Je-Tu est un autre, différent du mot-principe Je-Cela”¹⁸

Le monde du *Cela* recouvre tout l'espace de l'expérience humaine avec des objets de connaissance objective, manipulation opérationnelle pratique et appropriation utilitaire. Pour Buber, la neutralité générique du *Cela* destitue l'objet individuel (quand il est considéré comme un 'Cela') de ce que pour Buber est "... le propos effectif de toute connaissance, c'est à dire, l'effort pour rendre compte de ce qui est indépendant et complètement autre".¹⁹ À l'être considéré comme un 'Cela' (*issificado*), on attribue le rôle de servir comme un *anonyme article d'échange*, que l'on peut expérimenter, analyser et instrumentaliser, mais avec lequel on ne peut pas établir une vraie *relation liante*.

En revanche, la relation Eu-Tu suppose la confrontation immédiate, face à face, avec un être extérieur qui est radicalement un autre, et *en tant que tel perçu dans la relation*. Cette reconnaissance, qui est un accueil de l'altérité dans une *relation liante*, doit être différenciée de la simple *idée d'altérité*. Avoir une idée de quelque chose, même si ce quelque chose est l'autre, appartient au domaine de la relation Je-Cela.

Pour Buber, l'accès à l'altérité de l'autre n'est pas une *perception*, mais une *interlocution*, puisque le mouvement de la relation Je-Tu instaure une réalité relationnelle, et n'établit pas seulement un thème de discours. Comme le remarque Emmanuel Lévinas: '... L'être qui est invoqué dans cette relation est ineffable parce que le Je *lui* parle, et ne parle pas *de lui*. (...) Lui parler, c'est laisser qu'il réalise sa propre altérité. La relation Je-Tu, donc, échappe au champ gravitationnel de la relation Je-Cela, dans laquelle l'objet externalisé reste captif'²⁰.

¹⁸ Buber, M., *Ich und Du*, Heidelberg, Lambert Schneider, 1977, p. 9.

¹⁹ Lévinas, E., *Martin Buber and the Theory of Knowledge*, in op. cit., p. 137.

²⁰ Lévinas, E., *Martin Buber and the Theory of Knowledge*, Schilpp P. & Friedman, M. (orgs), *The Philosophy of Martin Buber*, op. cit, p. 138.

Emmanuel Lévinas souligne que la plus grande préoccupation de Buber est de “... fonder l’expérience humaine dans la rencontre”²¹. Dans la perspective buberienne, la relation ne se laisse pas identifier comme un évènement dit *subjectif*. Le Je ne construit pas une *représentation* du Tu, mais le *rencontre*. L’intervalle où se donne la relation en face à face est l’*entre-deux* (*Zwischen*), il n’est pas concevable comme un espace vide, indépendant.

Il n’y a pas de formalisme topologique qui puisse encadrer dans sa métrique l’*entre-deux* buberien. Cet *entre-deux* est une proximité située, singulière et concrètement duale, en s’ouvrant seulement pour *ce* Je et *ce* Tu. Sans les deux, il n’existe pas. Cette perspective est la pierre angulaire de l’anthropologie philosophique buberienne, puisque, pour elle “... l’homme ne doit pas être construit comme un sujet qui constitue de la réalité, mais comme la propre articulation de la rencontre. (...) L’homme ne rencontre pas, il est la rencontre”.²²

Pour Buber il est important de faire une distinction entre une vérité possédée comme un résultat impersonnel et anonyme, la dite “vérité objective”, et la vérité située en tant que “mode relationnel d’être” qui acquiert sa substance en une attitude concrète par rapport aux êtres, comme dans une “épreuve de vie”. Dans la perspective buberienne, comme l’affirme Emmanuel Lévinas, “... la vérité est entièrement une attitude relative à une investigation sur, une lutte pour, c’est à dire, à l’authenticité d’une existence particulière, plutôt que d’être une correspondance entre apparence et réalité”.²³

Étant pour Buber la vérité un *mode relationnel d’être*, ses implications peuvent être surprenantes pour qui est habitué à la penser en termes strictement conceptuels comme une adéquation de la chose à l’intellect. La vérité buberienne renvoie à des relations liantes et à l’hospitalité: comme l’accueil que l’autre me révèle, mais non comme ce que je sais en raison des certitudes que nous produisons ou projetons.

²¹ Lévinas, E., *Martin Buber and the Theory of Knowledge*, Schilpp P. & Friedman, M. (orgs), *The Philosophy of Martin Buber*, op. cit., p.139.

²² Lévinas, E., *Martin Buber and the Theory of Knowledge*, Schilpp P. & Friedman, M. (orgs), *The Philosophy of Martin Buber*, op. cit., p. 140.

²³ Lévinas, E., *Martin Buber and the Theory of Knowledge*, Schilpp P. & Friedman, M. (orgs), *The Philosophy of Martin Buber*, op. cit., p. 143.

Ici, nous voulons indiquer une convergence significative entre l'anthropologie philosophique buberienne, les sites symboliques d'appartenance et quelques importantes contributions critiques à la théorie du développement économique.

C'est le cas d'Amartya Sen²⁴, quand, au-delà des goûts et préférences des consommateurs (argument de base de la rationalité de l'individualisme possessif sous-jacent à l'universalisme des modèles de développement traditionnels), il affirme la nécessité de considérer une structure motivationnelle beaucoup plus complexe, où il y a une forte présence du *sens de l'engagement* (notion essentielle pour la théorie des sites de Zaoual), en faisant que chaque site produise ses propres liens d'*intégrité et de respect*.

C'est aussi le cas d'Arturo Escobar²⁵, qui affirme que la fin du développementisme, comme système de représentation, implique, dans le contexte latino-américain, la nécessité d'une réinterprétation provocatrice de la modernité. Pour lui, tout effort dans ce sens devra prendre comme point de départ la reconnaissance que "*at the bottom of the investigation of alternatives lies the sheer fact of cultural difference. Cultural differences embody – for better or for worse, this is relevant to the politics of research and intervention – possibilities for transforming the politics of representation, that is, for transforming social life itself*"²⁶. Dans cette claire convergence avec les propositions de Zaoual (qui affirme le primat de l'*homo situs* sur l'*homo oeconomicus*), Escobar va affirmer que *culture sits in places*²⁷.

Quand Martin Buber affirme établir la vérité sur le primat de la *vie vécue* plutôt que sur la vie pensée, il amène avec cette proposition de graves implications. En premier lieu, pratiquer la philosophie est, dans cette perspective, un *mode de vie* qui suppose que l'on pratique *le dialogue avec le réel*.

Dans l'oeuvre de Buber, l'érudition *livresque*, détachée de la vie vécue, est abordée avec la même méfiance immortalisée dans *Phèdre* de Platon, quand il avertit sur les

²⁴ Sen, A., *On Ethics and Economics*, Blackwell, Oxford, 1991.

²⁵ Escobar, A., *Encountering Development. The Making and Unmaking of the Third World*, Princeton University Press, Princeton, 1995.

²⁶ Escobar, A., *Encountering Development*, op. cit., p. 225.

risques auxquels on s'expose: s'induire à négliger la mémoire, à prétendre juger avant de penser, et au plus grand danger de trouver dans ce que l'on a lu l'illusion de ce qui est déjà su, engendrant ainsi une incapacité de répondre à qui, dans la rencontre en face à face, nous interroge²⁸.

Les enjeux éthiques de notre temps sont liés à un contexte dans lequel la technoscience est venue transformer en réalité effective le rêve utopique de Francis Bacon, quand *savoir est pouvoir*. On élimine l'espace pour que l'autre soit manifesté en sa présence en soi et pour soi. À la racine de cette élimination, il y a deux prétentions.

La première est la prétention d'identifier l'acte de connaître par l'effort d'ordonner une totalité comme un système, fruit d'une "saisie conceptuelle" de la vérité par le sujet. Et la seconde est la prétention à la liberté du sujet pour se justifier lui-même, avec une spontanéité supposée innocente, qui se déploie en pouvoir d'agir sur les volontés des autres.

Le discours des savoirs technoscientifiques contemporains, en renforçant la prédilection pour le concept comme unique guide de la compréhension, fait de la réplique du même son projet idéal, dans la recherche systématique de structures qui se répètent comme fondement de l'ordre. De cela découle que toute altérité qui résiste à un tel processus

²⁷ Escobar, A., *Culture sits in places: reflections on globalism and subaltern strategies of localization*, in *Political Geography* n. 20, 2001.

²⁸ "Sócrates: *At the Egyptian city of Naucratis, there was a famous old god, whose name was Theuth; the bird which is called the Ibis is sacred to him, and he was the inventor of many arts, such as arithmetic and calculation and geometry and astronomy and draughts and dice, but his great discovery was the use of letters. Now in those days the god Thamus was the king of the whole country of Egypt; and he dwelt in that great city of Upper Egypt which the Hellenes call Egyptian Thebes, and the god himself is called by them Ammon. To him came Theuth and showed his inventions, desiring that the other Egyptians might be allowed to have the benefit of them; he enumerated them, and Thamus enquired about their several uses, and praised some of them and censured others, as he approved or disapproved of them. It would take a long time to repeat all that Thamus said to Theuth in praise or blame of the various arts. But when they came to letters, This, said Theuth, will make the Egyptians wiser and give them better memories; it is a specific both for the memory and for the wit. Thamus replied: O most ingenious Theuth, the parent or inventor of an art is not always the best judge of the utility or inutility of his own inventions to the users of them. And in this instance, you who are the father of letters, from a paternal love of your own children have been led to attribute to them a quality which they cannot have; for this discovery of yours will create forgetfulness in the learners' souls, because they will not use their memories; they will trust to the external written characters and not remember of themselves. The specific which you have discovered is an aid not to memory, but to reminiscence, and you give your disciples not truth, but only the semblance of truth; they will be hearers of many things and will have learned nothing; they will appear to be omniscient and will generally know nothing; they will be tiresome company, having the show of wisdom without the reality*" (Phaedrus, 275a, translated from the Greek by Benjamin Jowett, in <http://ccat.sas.upenn.edu/jod/texts/phaedrus.html>).

puisse être identifiée, d'après Zigmunt Bauman²⁹, comme *un morceau de non-raison sur le chemin de la raison* et, en tant que tel, destiné à être supprimé par la connaissance.

Dans les sociétés de la modernité contemporaines croissent de manière exponentielle les relations que Martin Buber a désignées comme étant du type Je-Cela, au milieu d'un contexte institutionnel chaque fois moins propice à l'avènement de relations du type Je-Tu. La "connexion de l'argent" de la mercantilisation envahit chaque fois davantage les espaces relationnels, en renforçant de manière quasi-irrestreinte le champ d'imposition du monde des choses qui ont un prix. Dans ce même processus le citoyen est progressivement transfiguré en consommateur/spectateur. Monétarisation et spectacularisation se rétroalimentent comme les vecteurs d'une colonisation de la *vie vécue* par des structures productrices d'expériences en seconde main. L'expérience relationnelle directe, en face à face et située se trouve déqualifiée comme source de sens dans la globalisation de la "*société du spectacle*", caractérisée par Guy Debord³⁰ au cours des mouvements de contestation de 1968.

Retrouver la proximité relationnelle dans ce contexte, cela requiert de l'effort pour redonner de la vigueur aux espaces institutionnalisés parmi les plus propices à l'avènement des relations du type Je-Tu. Cela suppose de la disponibilité pour la rencontre, le dialogue et, *last but not least*, un penchant pour les liens relationnels. C'est dans la vie vécue que les vertus de l'éthique sont éprouvées, apprises et exercées. Il ne s'agit pas d'un simple exercice d'abstractions mentales. Le lieu de la vie n'est pas celui des généralisations anonymes. Il est situé dans *l'entre-deux* des relations du type Je-Tu, relations directes, immédiates, face à face aux appels de la présence du visage de l'autre.

Le Je situé ne sert pas *seulement* de support aux dispositions d'une raison universelle. Et cela est une reconnaissance qui amène avec elle un malaise et une inquiétude, si admirablement exprimés dans les mots de Martin Buber:

"... quand est-ce que l'action de penser aura pour centre la présence de qui vit en face

²⁹ Bauman, Z., *Postmodern Ethics*, Blackwell, Oxford, 1993.

³⁰ Debord, G., *La Société du Spectacle*, Gallimard, Paris, 1992.

*de nous ? Quand est-ce que la dialectique de la pensée va devenir dialogique? Quand est-ce qu'elle va devenir dialogue, pas sentimental et détendu, mais un dialogue conduit avec les rigueurs de la pensée et de la raison critique avec l'homme présent à tout instant?"*³¹

La question et l'appel de Buber ne sont pas seulement convergentes avec les critiques adressées aux voies du développement économique (comme indiquées antérieurement à propos des perspectives de Hassan Zaoual, Amartya Sen et Arturo Escobar). Notre écoute et notre effort pour y répondre peuvent trouver une féconde interaction avec la pratique de projets d'intervention, en indiquant les conditions de possibilité d'une ingénierie d'intérêt social. En partant des perspectives théoriques jusqu'à maintenant exposées, nous discutons, dans la partie suivante de notre article, la possibilité d'un *design* situé de services touristiques à base communautaire, entendu comme une activité dont les caractéristiques propres sont la dialogicité et l'enracinement dans des sites symboliques d'appartenance.

2. Sur la possibilité d'un *design* situé de services touristiques à base communautaire (en référence à des cas brésiliens)

Le *design* est une activité humaine liée à une effective mise en acte d'une idée. Cette effectivité possède des dimensions aussi bien matérielles qu'immatérielles. En général, la référence au *design industrial* privilégie (ou même, rend exclusive) la considération de produits matériels, mais nos propositions n'obéissent pas à une telle restriction et considèrent les dimensions immatérielles comme étant propres à l'activité de *design* (et du *design* de services en particulier).

Le *design*, en contribuant à la transformation d'une idée en acte, la met en relation de disponibilité à l'égard des possibilités de sa concrétisation dans le monde de la *vie vécue*. De cette manière, le *design* peut contribuer à activer des signifiés reconnaissables dans des sites déterminés. Cette reconnaissance est la condition de possibilité pour des *actions situées*, c'est à dire, celles qui possèdent comme lieu propre la proximité des

³¹ Buber, M., *Do Diálogo e do Dialógico*, Editora Perspectiva, São Paulo, 1982, p. 63.

rencontres en face à face. Un *design* situé doit donc contribuer à actualiser des présences liantes, et ne pas se limiter à instrumentaliser des utilités. Cela requiert un appui trouvé dans les *trésors de la mémoire* et dans le *patrimoine relationnel*, en tant que partie constitutive du fond cultural.

Les sites symboliques d'appartenance sont *par excellence* des lieux de relations liantes, et non de simples lieux de passage et d'anonymat. En eux, l'*homo situs*, comme être relationnel, situationnellement ouvert et dialogique, y fait sa demeure. Les relations entretenues avec son site symbolique d'appartenance leur sont *identitaires*.

Quand la technologie de la modernité globalisée contemporaine s'approprie et passe à opérer sur un objet de travail donné, il se produit un détachement cognitif entre l'acteur et l'objet de son action³². Dans ce contexte de déracinement cognitif, que la perspective buberienne désignerait comme le *monde du cela*, les relations qui prédominent et se potentialisent sont des relations liantes ou simplement instrumentales entre les acteurs sociaux et leurs environnements, ce qui sert de blocage dans la conception d'objets, services ou processus situés.

L'action humaine objectivée dans la technologie de la modernité globalisée est fonctionnelle, instrumentale, standardisée. Sa chaîne de causalités efficaces appartient au *monde du Cela*. En elle, il n'a pas de place pour des proximités liantes, qui leur seraient une extériorité. Elle ne connaît pas les rencontres en face à face. Son mode d'opérer est une réquisition répétée de la disponibilité des êtres pour qu'ils soient utilisés comme des objets de connaissance, d'instrumentalisation et de contrôle.

Un *design* situé s'attache à reconnaître explicitement l'*interlocution avec l'altérité* comme étant constitutive de son horizon d'action. Pour cela, il peut servir de support à l'ouverture de canaux d'interlocution avec le patrimoine relationnel d'un site symbolique d'appartenance. Cette perspective peut converger avec la conception de Louis Bucciarelli³³ du *design* comme processus social, impliquant l'interlocution et l'interaction de divers acteurs autour de différents objets, et l'établissement d'un pacte

³² Monteiro, B., *A Centralidade da Peça-Piloto no Processo de Desenvolvimento de Roupas de Malha*. Rio de Janeiro, COPPE/UFRJ, Thèse de Doctorat, 2004.

³³ Bucciarelli, L., *Designing Engineers*, MIT Press, Cambridge, 1994.

negocié avec engagement commun. Elle converge encore et surtout avec la proposition de Donald Schön³⁴, qui conçoit le *design* comme *une conversation réflexive avec la situation*, selon laquelle situer un problème est un processus social dans lequel on se propose une question qui s'encadre dans un contexte en fonction d'une intention.

L'intentionnalité sous-jacente à un *design* situé s'enracine dans des relations liantes (du type de celles que Buber définit comme *Je-Tu*) basées sur le *principe dialogique*. Elle n'est pas dictée seulement par des relations d'équivalence marchande fixées par le système de prix ou par les impositions techniques de l'optimisation de la productivité (davantage de même chose par unité de temps) de la production industrielle en série de la modernité globalisée. Ses sources de référence valorative précèdent et surpassent le calcul (monétaire ou technique), sans pour cela l'exclure nécessairement des facteurs conditionnants.

Une intentionnalité dialogique implique la reconnaissance d'une impossibilité: faire de la rencontre en face à face un objet ou produit du *design*. Cela signifierait transformer le Tu buberien en un Cela, en instituant une pseudo-conversation avec la situation, de fait, seulement un monologue technique au service de pouvoirs déracinés du site. La rencontre est un évènement, et non pas un produit. Cet évènement est source et référence du *design* situé, qui peut servir à la rencontre en face à face comme un facteur de facilitation, et non comme un facteur déterminant.

Dans le cas spécifique du *design* situé de services, l'identification d'attributs des qualités relationnelles favorisées peut être un élément-clé dans la formulation de stratégies de promotion d'innovations sociales, compatibles avec l'affirmation de la durabilité et de la convivialité de services à base communautaire³⁵. Dans le cas particulier des services touristiques, dans ce travail, nous concevons les relations d'accueil et d'hospitalité comme des éléments-clés pour les pratiques situées du tourisme.

³⁴ Schön, D., *The Reflective Practitioner*, Basic Books, Cambridge, 1984.

³⁵ Manzini, E.e Vezzoli, C., *O desenvolvimento de produtos sustentáveis*. Editora USP, São Paulo, 2002.

Ensuite, nous présentons deux cas empiriques: celui de la communauté de pêcheurs de Prainha do Canto Verde, sur le littoral atlantique de l'État du Ceará, et celui des communautés riveraines de la municipalité de Silves, dans l'État de l'Amazonas, qui ont déjà été objet d'étude, comme des cas de succès dans l'implantation de pratiques touristiques à base communautaire, ces dernières années au Brésil^{36,37}. Les deux cas sont exemplaires pour la caractérisation de chemins situés du développement avec résistance au modèle de développement conventionnel, en ce qui concerne les actions publiques d'appui au tourisme: impositives et homogénéisantes, prédateurs de la diversité culturelle et environnementale des régions. Les résistances, aussi bien à Prainha do Canto Verde qu'à Silves, s'appuyèrent sur l'engagement actif des acteurs locaux, situationnellement affectés, et sur des réseaux informationnels transnationaux, dans un cadre où "*le post-développement et la cyberculture deviennent des processus parallèles et interrelationnés*"³⁸.

Bartholo, Delamaro et Bursztyn³⁹ identifient l'émergence d'un modèle homogénéisant de développement touristique comme centre de la relation hégémonique en vigueur dans les pratiques touristiques, qui est problématique, et les politiques publiques en matière de développement au Brésil. Le maintien continu de cette situation peut rendre rares ou même anéantir les espaces où s'affirme un enracinement communautaire des initiatives touristiques.

Notre référence aux cas de Prainha do Canto Verde et de Silves présente ces expériences comme des cas exemplaires de mise en oeuvre d'un *design* situé de services touristiques à base communautaire, avec des caractéristiques propres aux innovations sociales.

Dans les deux cas, la mobilisation des communautés a permis la résistance et la mise en question des tendances du développement de ces territoires. Et, dans les deux cas, les

³⁶ Rocha, S. *O Turismo na Prainha do Canto Verde (CE). Comunidade e Sustentabilidade*. Rio de Janeiro: Dissertação de M.Sc., Programa de Engenharia de Produção da COPPE/UFRJ, 2003.

³⁷ Sansolo, D., *Turismo e sustentabilidade na Amazônia: um novo conteúdo territorial e a experiência no município de Silves, AM*. Pasos. *Revista de Turismo e Patrimônio Cultural* 1(1): 39-50, 2003.

³⁸ Escobar, A., *Encountering Development*, op. cit., p. 226.

³⁹ Bartholo, R., Delamaro, M., Bursztyn, I., *Turismo para Quem? Sobre Caminhos de Desenvolvimento e Experiências Alternativas Brasileiras*, (article qui sera publié dans la revue *Latin American Perspectives*, numéro thématique sur *The Impact of Tourism on Latin America*)

communautés ont opté pour investir dans le tourisme comme forme de *complémentation* de leurs revenus en fonction des situations critiques auxquelles se confrontaient les économies locales. Dans les deux cas, on peut empiriquement vérifier le fait que la mobilisation et la participation communautaire occasionnent des bénéfices sociaux et économiques pour les populations locales et contribuent à la préservation de l'environnement.

Les expériences de Prainha do Canto Verde⁴⁰ et de Silves⁴¹ peuvent être analysées sur la base de la référence à deux modèles de services fondamentaux (conçus par analogie aux deux modes relationnels fondamentaux de l'anthropologie philosophique buberienne, Je-Tu, Je-Cela): les modèles *opérationnels* de services, qui renvoient à l'efficacité des relations instrumentales d'efficacité et de productivité; et les modèles *relationnels interpersonnels* de services, qui renvoient à favoriser l'opportunité de dialogues et de rencontre et l'effectivité co-opérative, co-responsable et située en cours d'action (ou encore, il s'agit de relations d'interaction communicative dans l'intervention).

'La terre est à nous et nous ne la céderons pas!' est la phrase imprimée sur les T-shirts vendus aux touristes qui visitent ce petit village de pêcheurs, ce qui contraste beaucoup avec les nombreux projets touristiques implantés au Ceará au cours des dernières années.

L'expansion immobilière sur ce littoral a eu comme l'un de ses impacts la modification de l'espace de vie et de travail des communautés locales, sans aucune relation avec, et aucun respect pour la culture locale. En parallèle à la lutte pour la terre, la communauté vit la dure réalité du quotidien des pêcheurs et *jangadeiros* [pêcheurs sur radeaux à voile] du Ceará. Pour la plupart, sans contrat de travail formel, ils sont rémunérés par le partage du montant de la pêche à chaque retour de voyage, une fois réservée la partie du

⁴⁰ Prainha do Canto Verde [Petite Plage du Coin Vert] est localisée dans le district de Beberibe, dans l'État du Ceará, région Nord-Est du Brésil, à environ 120 km à l'Est de la capitale de l'État, Fortaleza. Il s'agit d'une communauté d'environ 1.100 habitants qui assure sa subsistance principalement au moyen de la pêche et du tourisme. À Prainha, toutes les cabanes et les lieux d'hébergement appartiennent aux habitants.

⁴¹ La municipalité de Silves est localisée à environ 300 km de distance de Manaus, dans la direction du delta de l'Amazone. Son centre est situé dans l'Île de Silves, baignée par le lac Canaçay, formé par cinq affluents du bassin de l'Amazone – les fleuves Urubu, Itabani et Sanabani, et les *igarapés* Açú et Ponta Grossa. À cet endroit se forme une région de plaine, avec un paysage de toute beauté et une impressionnante biodiversité.

propriétaire de l'embarcation. Par ailleurs, ils se confrontent à la détérioration des conditions de la pêche artisanale en raison de la concurrence prédatrice des bateaux motorisés, avec des plongeurs qui utilisent des compresseurs et des filets. Bien que cette pratique soit interdite, les gains économiques immédiatistes et la surveillance défectueuse rendent l'interdiction sans effet. Plus grave encore est la faible priorité qui est accordée à la pêche artisanale, ces derniers temps, par les politiques de développement de la pêche, qui s'intéressent davantage à la capacité de capter des devises par l'industrie de la pêche d'exportation.

Avec l'appui de la Fondation "Amis de Prainha do Canto Verde", formée par des entreprises et des organisations non-gouvernementales nationales et étrangères, la communauté a commencé à discuter une proposition de développement touristique enracinée dans la valorisation de l'identité culturelle locale.

L'Association des habitants a constitué le Groupe de Tourisme, dont la première initiative a consisté à observer comment fonctionne le tourisme dans les communautés voisines. Praia das Fontes, Canoa Quebrada et Parajuru ont été les plages choisies pour la visitation en raison de leur proximité et de leurs caractéristiques en matière de développement touristique. Cette recherche directe auprès des populations natives, sur la question de savoir comment elles voient les impacts du tourisme, recouvre des thèmes comme la génération de revenu, les opportunités d'occupation et d'emploi, la criminalité et l'usage de drogues.

Parajuru est un cas typique de tourisme estival et de résidences secondaires, avec un grand afflux de visiteurs durant les week-ends et jours fériés. Canoa Quebrada est l'une des principales destinations touristiques du Ceará, aussi bien en matière de tourisme régional, national et même international. C'est un cas exemplaire de la graduelle occupation des terres, avec des lieux d'hébergement et des cabanes pour les gens venus d'ailleurs, alors que des habitants du lieu ont vendu leurs anciennes propriétés où, aujourd'hui, ils travaillent comme gardiens et garçons. Praia das Fontes est un cas exemplaire pour observer les conséquences de politiques gouvernementales de promotion du tourisme, centrées sur l'attraction de grands projets, avec investissements externes et apport de devises. On peut y observer une véritable scission entre les espaces destinés aux touristes et aux habitants natifs.

La recherche directe a contribué à la formulation d'une première directive négative: la possibilité de dire "ce tourisme-là, nous n'en voulons pas!"; un tourisme qui transformerait leur territoire en un ensemble de maisons de villégiature, hôtels, *resorts*, parcs aquatiques, etc., accompagnés de leurs effets externes indésirables, comme le sous-emploi, l'insécurité, la prostitution et le trafic de drogues.

Seulement plus tard, a été formulée la directive qui affirme: "c'est celui-là le tourisme que nous voulons!". Il s'agit d'une directive qui recouvre les diverses dimensions de la vie communautaire et de l'organisation des activités qui sont liées, principalement, à la pêche, l'éducation, la santé, à l'environnement et à la question foncière. C'est là où l'activité touristique a une fonction secondaire et complémentaire. La pêche et la terre sont les éléments identitaires de base pour la communauté, et non le tourisme.

Le groupe de tourisme de l'Association des habitants de Prainha do Canto Verde a formé un *Conseil du Tourisme* et une *Coopérative de Tourisme et Artisanat* (COOPECANTUR) – responsables pour les actions de financement, réglementation, aménagement, gestion et planification du tourisme dans la communauté. Les personnes qui travaillent dans le tourisme sont enregistrées à la COOPECANTUR, en payant une taxe annuelle de contribution, qui varie en fonction de l'activité exercée. De 15% à 20% des ressources créées par la coopérative alimentent le *Fond Social et Educationnel*, destiné à bénéficier les autres habitants qui ne sont pas directement impliqués dans l'activité touristique.

L'utilisation des ressources du fond est définie en assemblée par le Conseil et peut financer aussi bien des cours de formation pour adultes et enfants – qui, dans l'*atelier de jouets*, apprennent à fabriquer des jouets artisanaux avec des matériaux et selon des thèmes typiques de la région –, que des oeuvres d'infrastructure et d'assainissement, ainsi que la restauration de maisons et l'assistance en cas d'accidents. Les bénéficiaires s'engagent, en contre-partie, à participer à des services communautaires. Un autre important instrument de la COOPECANTUR est le *Fond Rotatif pour les Petits Prêts*, initialement composé de donations de la Fondation Amis de Prainha do Canto Verde, avec l'objectif d'augmenter la capacité d'accueil et la qualité de l'hospitalité, en mettant

en oeuvre des adéquations et améliorations dans la structure de prestation des services touristiques.

L'autogestion communautaire exige la constitution d'espaces de négociation adéquats et la formation de leaders capables de mobiliser les habitants par la participation, en assurant, ainsi, que les décisions prises dans le cadre du Conseil du Tourisme et de l'Association des Habitants gagnent leur légitimité en tant que décisions communautaires. Il s'agit d'un processus dynamique dans lequel la communauté est continuellement appelée à confirmer les tendances du "*tourisme que nous voulons*". Le projet de tourisme à base communautaire de Prainha do Canto Verde est développé par la communauté, en étant organisé, administré et mis en opération sur une base coopérative par les habitants eux-mêmes, avec l'objectif déclaré d'oeuvrer à petite échelle aujourd'hui – et de continuer ainsi dans le futur – avec un modèle de gestion basé sur l'auto-régulation communautaire. Cela est un processus dynamique dans lequel la communauté est amenée à confirmer les options du "*tourisme que nous voulons*". Cette affirmation ouvre la voie aux singularités et à l'enracinement communautaire des initiatives locales.

Originnaire d'une oeuvre missionnaire auprès des indiens datée de 1663, la municipalité de Silves est l'une des plus anciennes de l'Amazônie. Les 30 communautés riveraines, ou plus, qui, aujourd'hui y habitent, survivent principalement grâce à la pêche et à l'agriculture. Cette situation est menacée par l'expansion de l'élevage intensif dans les champs des plaines amazoniennes et de la pêche prédatrice dans les lacs fluviaux – avec des digues naturelles formées au moment des marées descendantes, quand il y a une plus grande concentration de poissons, comme le *tambaqui*, le *tucunaré* et le *pirarucu*, à haute valeur commerciale sur les marchés de poissons de Manaus et Belém.

La croissance de la pêche industrielle, à partir des années 1980, a réduit à un niveau critique le stock de ressources poissonnières dans les lacs de Silves, avec un fort impact socioéconomique sur la région. Alors que des bateaux, venant principalement de Belém, emportaient des tonnes de poissons pour être vendues dans les deux capitales (Belém et Manaus), la subsistance des communautés riveraines se voyait chaque fois plus menacée.

Des situations de conflit sur l'usage des ressources naturelles, analogues à celle qui se rencontrent à Silves, sont fréquentes dans l'espace amazonien. L'invasion de systèmes de lacs par des pêcheurs commerciaux des grandes villes, aux effets prédateurs, est un fait courant. En ce qui concerne Silves, la particularité a été la réponse des communautés. Quand la menace de faim est devenue réelle, les communautés locales se sont organisées, avec l'appui de l'Église Catholique, et ont fondé une organisation non-gouvernementale dénommée "Association de Silves pour la Préservation Environnementale et Culturelle" (ASPAC).

Comme le rapporte Sansolo⁴², par une habile et efficiente action politique, l'ASPAC a obtenu du Conseil Municipal (Câmara de Vereadores) l'interdiction de la pêche commerciale et des aménagements de la pêche artisanale pour la protection des lacs. Il s'agit d'une action importante et innovatrice, puisque le Système National des Unités de Conservation n'établissait aucune Unité de Conservation spécifique pour le cas de lacs comme ceux de Silves.

La Loi municipale n° 186/2000, rédigée avec la participation active des communautés riveraines en raison de leurs connaissances et de leurs expériences en matière de reproduction des poissons, a établi un zonage des lacs de la municipalité en distinguant pour cela les catégories suivantes:

Lacs de Procréation (sanctuaires écologiques avec protection totale), *Lacs de Manutention* (où seulement est autorisée la pêche artisanale de subsistance pour garantir l'alimentation et le revenu communautaire) et *Lacs d'Exploitation de la Pêche* (où la pêche commerciale est autorisée, en respectant quelques restrictions réglementées par des lois fédérales et des lois établies aux niveaux des états et des municipalités).

Pour assurer l'effective application de la loi, l'ASPAC et la WWF-Brasil ont établi un partenariat afin de développer un programme d'éducation écologique communautaire, dénommé *Caravana Mergulhão*, qui implique directement huit communautés de pêcheurs de la région et stimule le débat et la participation au sujet de la mise en application des normes législatives pour la conservation de la pêche. Pendant un an et demi, le programme a formé des personnes à l'intérieur des communautés pour qu'elles

⁴² Sansolo, D., op. cit.

y réalisent des interviews avec les habitants (en liaison avec un programme de radio communautaire à Silves), sur le thème de la préservation.

La *Caravana Mergulhão* a été le principal instrument pour promouvoir le débat sur cinq thèmes indiqués par les communautés comme étant prioritaires: i. tourisme, ii. ordures, iii. eau, iv. pêche et v. agriculture et élevage. Les questions ont été travaillées en des workshops participatifs, dans lesquels étaient alors définis des buts à court, moyen et long termes. Ces mêmes réunions servaient aussi de support pour le détaillement d'actions de support à la durabilité des initiatives communitaires.

L'interdiction de la pêche à des périodes déterminées au cours de l'année et la diminution des aires destinées à l'activité ont soulevé le débat au sujet des initiatives alternatives pour créer du travail et des revenus dans la région. L'ASPAC et le WWF-Brésil ont alors signé un nouvel accord de partenariat, en visant cette fois-ci à rendre viable le développement de l'écotourisme. Avec les activités de loisirs offertes aux touristes choisies et programmées par les communautés elles-mêmes, à partir de workshops participatifs.

Avec l'appui financier du gouvernement autrichien, a été construit un hotel communautaire *Aldeia dos Lagos*⁴³, qui en plus d'impliquer la communauté dans la prestation de services d'hébergement, favorise également l'option pour des activités de loisirs développées par la population locale. Avec l'appui de nouvelles ressources financières, obtenues par l'intermédiaire du WWF-UK auprès de la banque HSBC, la *Pousada Aldeia dos Lagos* a été l'objet d'une restauration de sa structure pour adapter et améliorer ses standards d'hospitalité. L'hotel comprend aujourd'hui un édifice principal avec un restaurant, une aire de services, une boutique d'artisanat, un belvédère, et deux blocs en maçonnerie comptant chacun six chambres avec salle de bain individuelle, climatiseur, fenêtres protégées et balcon. L'administration et la gestion sont confiées à une coopérative de prestataires de services formée essentiellement par des personnes de la communauté qui, au moyen d'un système rotatif, bénéficient des activités de l'hotel.

⁴³ “La différence entre notre hotel et d'autres de cette même modalité est la participation intense des communautés riveraines. Nos touristes savent comment vivent le riverain, comment il pêche, il plante, fait la farine, prépare le poisson pour le repas, et ils font des promenades dans la forêt et dans la ville aussi, en laissant des devises dans le commerce”. Déclaration de l'entrepreneur situé Almeida Grana, in

Les ordures dans la région présentent une caractéristique particulière et dangereuse. Par le fait de ne pas disposer d'un grand réseau d'énergie électrique, les communautés de Silves utilisent intensément des lanternes et radios à piles. Alors que les ordures organiques sont compostées et réutilisées dans la *permaculture* (agriculture biologique), la grande quantité de piles consommée peut en venir à provoquer de sérieux dommages sur l'environnement, puisque le risque de contamination par l'échappement de substances toxiques est latent. Le partenariat ASPAC-WWF est en train de développer un travail de collecte de ces matériaux pour qu'ils soient envoyés vers de grandes entreprises du secteur, qui ont leurs sièges à Manaus.

Les cas de Prainha do Canto Verde et de Silves permettent d'identifier le *design* situé de services touristiques à base communautaire comme étant une pratique éminemment dialogique. Les interventions dans la réalité mises en oeuvre ont un fond remarquablement possibiliste et situationnel. Il n'y a pas de modèle prescriptif préalablement conçu, auquel la réalité de la vie vécue des communautés devrait s'adapter.

Dans ce contexte, le *design* ressort comme un processus qui se dévoile dans les dialogues et rencontres, ce qui pose certainement d'importants défis en matière de méthodologie de projet. Cela ne tient pas seulement au fait que cette méthodologie doive être construite et développée selon une procédure dialogique qui assure que son appropriation, par les acteurs impliqués dans la situation, soit une expérience située chargée de sens, mais aussi au fait que son transfert vers d'autres situations requiert, comme condition de possibilité, un effort pour réaliser une *traduction* (c'est à dire une transposition du sens originaire dans un autre contexte de communication), plutôt qu'un simple entraînement technico-mimétique. Ou encore, le fait de répéter ces expériences ne consiste pas à les copier (pour réaliser sa reproduction en série dans n'importe quel autre temps ou espace), mais, au contraire, à apprendre avec elles (pour réaliser des expériences de sens renouées en d'autres temps et d'autres espaces qui sont qualifiés de sites symboliques d'appartenance).

Dans ce cadre, la grande question qui se pose est alors: quels sont la place et le rôle des *designers* dans cette traduction et dans cet apprentissage? Notre réponse est qu'il soit un interlocuteur des communautés dans la formulation et la résolution de problèmes reconnus par ces mêmes communautés. Ainsi, par exemple, le mot d'ordre 'La terre est à nous et nous ne la céderons pas!' est l'expression-synthèse d'un problème et d'une intention formulés par la communauté de Prainha do Canto Verde. Et le zonage socio-économique-écologique des lacs de la Municipalité de Silves a été la réponse créative des communautés riveraines face aux risques de miner les bases de sustentation de leur mode de vie. À partir de l'écoute de ces deux mots-acte, proférés en deux sites symboliques d'appartenance, différents l'un de l'autre, il a été possible de faire de la pratique d'un *design* situé de services touristiques une réponse efficiente et efficace, en étendant les champs d'application pour la formulation de politiques et la conception de nouvelles initiatives créatives et durables.

Aussi bien à Prainha do Canto Verde qu'à Silves les services touristiques à base communautaire permettent un contexte institutionnalisé appuyé sur des modèles relationnels inter-personnels de services. Cela augmente les possibilités d'un champ en expansion que favorise l'opportunité de dialogues et de rencontres avec la mise en oeuvre co-opérative, co-responsable et située au cours de l'action (ou encore, au sein des relations d'interaction communicative dans l'intervention). Dans ce cadre, l'évaluation de l'excellence de la performance des services se concentre sur la réponse donnée à la question-clé *pourquoi?* Et le critère le plus évident pour évaluer les qualités et les attributs relationnels possède un fond principalement qualitatif: l'expérience de sens et d'orientation, au moyen de l'amplification des possibilités d'interaction avec la diversité des altérités.

Dans la formulation de la question-clé, on souligne, dans les deux cas, que le tourisme ne s'affirme pas comme élément identitaire des communautés, celui-ci étant la *possession de la terre* et la *pêche*. L'activité touristique a une fonction subsidiaire et complémentaire. Ainsi, on rencontre un appui consenti et un engagement participatif dans les initiatives locales des communautés quand on formule des directives qui se proposent à couvrir, au-delà des diverses pratiques touristiques, d'autres dimensions fondamentales de la vie communautaire (pêche, question foncière, éducation, santé, environnement etc.). Ces dimensions ne sont, à aucun moment, éclipsées par la

perspective de faire du développement des nouvelles pratiques touristiques une panacée salvatrice, au nom de la prospérité économique.

Les cas de Prainha do Canto Verde et de Silves présentent d'importantes caractéristiques en commun:

- Il y a une nette prépondérance des modèles *relationnels interpersonnels* dans le *design* situé des services touristiques à base communautaire qui y sont mis en oeuvre.
- En eux, le *design* situé des services touristiques à base communautaire est un élément-clé dans la formulation de stratégies de promotion d'innovations sociales, compatibles avec l'affirmation de la durabilité et de la convivialité.
- En eux, le *design* situé des services touristiques à base communautaire a servi de support à l'ouverture de canaux d'interlocution avec le patrimoine relationnel d'un site symbolique d'appartenance.
- Cette ouverture comprend *une conversation réflexive avec la situation*, où situer un problème est un processus social dans lequel on se pose une question, qui s'encadre dans un contexte en fonction d'une intention.
- Cette *conversation réflexive* avec la situation à laquelle on se confronte a lieu dans une perspective dont la rationalité valorative précède et dépasse le simple calcul (monétaire ou technique), sans que, pour autant, elles soient nécessairement exclues de leurs conditionnants et conditions de contour.
- Cette perspective a facilité l'ouverture de larges canaux d'interlocution avec le patrimoine relationnel d'un site symbolique d'appartenance.

Em synthèse, aussi bien à Prainha do Canto Verde qu'à Silves, un *design* situé de services touristiques à base communautaire émerge comme processus social, en articulant l'interlocution et l'interaction de divers acteurs autour de différents objets et

la construction d'un pacte négocié avec engagement commun. Les deux cas corroborent la proposition de Zaoual selon laquelle le site n'est pas seulement une boîte-noire "... qui contient les mythes fondateurs, les valeurs, révélations, révolutions, souffrances et expériences du groupe humain en question"⁴⁴. Mais que, au-delà de l'aspect symbolique, et d'une manière fréquemment occulte dans les pratiques locales, "... le site a aussi une 'boîte conceptuelle' qui comprend ses connaissances communes empiriques et/ou théoriques, et, enfin, sa 'boîte à outils' contenant ses modes d'organisation, ses modèles de comportement et d'action, son savoir-faire, ses techniques, etc."⁴⁵.

Dans la perspective de la théorie des sites de Zaoual, aucun interlocuteur véritable – et aucun *designer* situé en particulier – doit considérer de manière isolée, les boîtes symbolique, conceptuelle et d'outils, puisque "... le tout est relié par le sens implicite du site"⁴⁶, "... le sens commun que le site donne à son monde parcourt l'ensemble de ces 'boîtes', aucune n'est isolée du reste"⁴⁷. Pour Zaoual, les sites sont des *communautés de sens* et "... imprègnent ainsi l'ensemble des dimensions des territoires de vie : relation au temps, à la nature, à l'espace, l'habitat, l'architecture, l'habillement, techniques et savoir faire, à l'argent, à l'entrepreneuriat etc. Avant de se matérialiser dans les faits et gestes des acteurs ou dans toute autre matérialité visible à l'œil nu, les sites sont des entités immatérielles pourvoyeuses de repères pour les individus et leurs organisations sociales "⁴⁸.

Dans son mode d'agir, le *designer* situé n'est pas primordialement un spécialiste extérieur, mais un interlocuteur de personnes compétentes pour formuler et résoudre leurs propres problèmes. Son discours ne parle donc pas *de quelqu'un ou de quelque*

⁴⁴ Zaoual, H., *L'éthique du développement local. Le sens implicite des pratiques locales. Une démarche par les sites symboliques d'appartenance*, texte préparé pour le Séminaire du Centre d'Économie et d'Éthique pour l'Environnement et le Développement, organisé par l'Université de Versailles – Saint-Quentin-en-Yvelines, France, les 19 et 20 mars 1999. Repris (pp. 23 - 54) dans le recueil de textes: Zaoual, H., *A Nova Economia das Iniciativas Locais. Uma introdução ao pensamento pós-global*, (traduction brésilienne de Michel Thiollent), DP&A et PEP/COPPE, Rio de Janeiro, 2006), sous le titre *A ética do desenvolvimento local. O sentido implícito das práticas locais: uma abordagem pelos sítios simbólicos de pertencimento*, p. 33.

⁴⁵ Zaoual, H., *A Ética do Desenvolvimento Local*, in *A Nova Economia das Iniciativas Locais*, op. cit., p. 33.

⁴⁶ Zaoual, H., *A Ética do Desenvolvimento Local*, in *A Nova Economia das Iniciativas Locais*, op. cit., p. 34.

⁴⁷ Zaoual, H., *A Ética do Desenvolvimento Local*, in *A Nova Economia das Iniciativas Locais*, op. cit., p. 33

chose, mais au contraire, *avec quelqu'un*. Son ouverture dialogique à la *vie vécue* se tourne vers les *imaginaires de la situation*, condition de possibilité de toute véritable interlocution avec les sites symboliques d'appartenance qui "... ne sont pas des espaces géométriques euclidiens vides de sens. Ce ne sont pas ces 'non-lieux' à l'image des grandes gares ou des supermarchés de la méga-machine de la société économique"⁴⁹.

La capacité d'élaborer des scénarios qui rendent disponibles aux intéressés une vision des champs de faisabilité pour des projets d'intervention et de développer des stratégies pour matérialiser cette possibilité confère au *designer* aussi bien la possibilité d'agir de manière interrelationnelle dans des communautés créatives, que celle d'appuyer des *traductions* de solutions conçues pour de nouveaux contextes. C'est sur la base de cette ouverture dialogique et de cet enracinement situationnel que l'action du *designer* situé peut contribuer à ce que Geoff Mulgan désigne comme *processus d'innovation sociale*⁵⁰, en recouvrant un ample spectre d'idées de travail conjoint, tournée vers l'obtention d'objectifs sociaux.

Dans le processus d'innovation sociale, le protagonisme des citoyens pour des solutions auto-organisées est décisif. Les partenariats (aussi bien avec des organisations non-gouvernementales qu'avec des organismes publics) sont auxiliaires. La question critique dans ce contexte est le risque auquel s'exposerait le *designer* de services s'il exerçait une fonction de *mise en tutelle*, incompatible avec l'authentique communauté de sens du site. À partir de la perspective de l'anthropologie philosophique de Martin Buber, on doit rappeler que l'établissement de relations du type Je-Tu est toujours un événement *surprenant et incontrôlable, qui échappe au déterminisme des planifications*.

Si l'on prétendait faire des relations du type Je-Tu une résultante de projets techniques d'intervention, cela signifierait la même chose que vouloir faire de la liberté humaine une résultante d'exigences instrumentales. Ce n'est pas là le rôle du *designer* situé en

⁴⁸ Zaoual, H., *A Ética do Desenvolvimento Local*, in *A Nova Economia das Iniciativas Locais*, op. cit., p. 34.

⁴⁹ Zaoual, H., *A Ética do Desenvolvimento Local*, in *A Nova Economia das Iniciativas Locais*, op. cit., p. 31-32.

⁵⁰ Mulgan, G., *The Process of Social Innovation*, Spring, 2006. Disponible sur: mitpress.mit.edu/innovations (consulté en janvier 2007).

matière de services touristiques à base communautaire que nous voulons présenter dans cet article.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Bartholo, R., *Martin Buber, Presença Palavra*, Garamond, Rio de Janeiro, 2001.

Bartholo, R., Delamaro, M. & Bursztyn, I., *Turismo para Quem? Sobre Caminhos de Desenvolvimento e Experiências Alternativas Brasileiras*, (à paraître dans la revue Latin American Perspectives, numéro spécial sur *The Impact of Tourism on Latin America*).

Bauman, Z., *Postmodern Ethics*, Blackwell, Oxford, 1993.

Buber, M., *Encontro. Fragmentos Autobiográficos*, Vozes, Petrópolis, 1991.

Buber, M., *Ich und Du*, Lambert Schneider, Heidelberg, 1977.

Buber, M., *Do Diálogo e do Dialógico*, Editora Perspectiva, São Paulo, 1982.

Bucciarelli, L., *Designing Engineers*, MIT Press, Cambridge, 1994.

Escobar, A., *Encountering Development. The Making and Unmaking of the Third World*, Princeton University Press, Princeton, 1995.

Escobar, A., *Culture sits in places: reflections on globalism and subaltern strategies of localization*, in *Political Geography*, n. 20, 2001.

Heidegger, M. *Acheminement vers la Parole*, Gallimard/Tel, Paris, 1976.

Manzini, E. e Vezzoli, C., *O Desenvolvimento de Produtos Sustentáveis*. Editora USP, São Paulo, 2002.

Monteiro, B., *A Centralidade da Peça-Piloto no Processo de Desenvolvimento de Roupas de Malha. Rio de Janeiro, Programa de Engenharia de Produção da COPPE/UFRJ, Tese de D. Sc., 2004.*

Mulgan, G., *The Process of Social Innovation*, Spring, 2006. (<http://www.mitpress.mit.edu/innovations>).

Rocha, S. *O Turismo na Prainha do Canto Verde (CE). Comunidade e Sustentabilidade*. Rio de Janeiro: Programa de Engenharia de Produção da COPPE/UFRJ, Dissertação de M.Sc., 2003.

Sansolo, D., *Turismo e sustentabilidade na Amazônia: un novo conteúdo territorial e a experiência no município de Silves, AM, Pasos. Revista de Turismo e Patrimônio Cultural* 1(1): 39-50, 2003.

Schilpp, P. & Friedman, M., *The Philosophy of Martin Buber*, Open Court, La Salle, Illinois, 1991.

Schön, D., *The Reflective Practitioner*, Basic Books, Cambridge, 1984.

Sen, A., *On Ethics and Economics*, Blackwell, Oxford, 1991.

Tamaio, I. & Carreira, D., (orgs) *Caminhos e Aprendizagens: Educação Ambiental, Conservação e Desenvolvimento*. WWF-Brasil, Brasília, 2000.

Zaoual, H., *A Nova Economia das Iniciativas Locais*. Uma introdução ao pensamento pós-global (recueil de textes traduits par Michel Thiollent), DP&A editora & PEP/COPPE, Rio de Janeiro, 2006.